

PREMIÈRE AU THÉÂTRE DE L'AVENUE

ŒDIPE

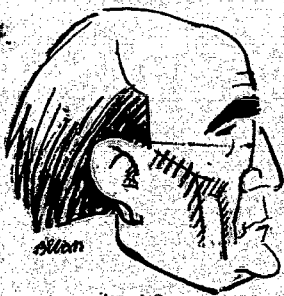
Trois actes de M. André Gide

Le Miracle de Saint-Antoine

Farce en deux actes

de M. Maurice Maeterlinck

Pour célébrer leur rentrée M. et Mme Pitoëff nous offrent un spectacle d'une incontestable valeur artistique, et un peu plus discutable, sans doute, du point de vue dramatique. L'*Œdipe* de M. André Gide est une sorte d'exercice littéraire « en marge » de la tragédie grecque, mais modernisée et « personnalisée », grâce à deux ou trois thèmes philosophiques, d'une savoureuse complexité, et à quelques intermèdes, où l'inceste joue son petit rôle indispensable ; j'entends indispensable, puisque l'auteur brode volontiers sur les thèmes « hors nature », vous ne l'ignorez



ANDRÉ GIDE

point ! Son *Œdipe* nous démontre que l'homme se doit de demeurer le produit de lui-même, de ne point subir l'influence déprimante des Dieux, des ancêtres, des préjugés nationaux.

Le roi infortuné la subit cependant ici, cette influence, à son cœur défendant, et va jusqu'à se punir lui-même (on sait l'atroce châtement), sans conviction et un peu pour se conformer à la règle traditionnelle. L'ouvrage, teinté d'une âpre ironie, d'un humour parfois bien facile, mais élégamment traduit, fourmillé en jeux d'esprit, cliquetis de mots, et anachronismes divertissants, et l'écrivain — le rare écrivain qu'est André Gide — ne perd jamais ses droits, nous rend indulgent au développement de son « drame sarcastique », si j'ose dire, assez sommaire, au demeurant, et d'une progression un peu incertaine ! Il bénéficie, je m'empresse de le dire, d'une présentation ingénieuse, harmonieuse à souhait, et d'une interprétation remarquablement intelligente, avec M. et Mme Pitoëff, MM. Jean Hori, Gaultier, Riveyre, Mmes Cazalis et Sylvere.

Quant au *Miracle de Saint-Antoine* nous le connaissions — il fut déjà représenté — et nous avons écouté, à nouveau, sans déplaisir, ce conte malicieux et naïf, dont le premier acte est charmant (le second, plus languissant, ne le vaut pas), où l'on retrouve M. et Mme Pitoëff, le premier en saint jovial, la seconde, sous les traits d'une adorable vieille servante. Un spectacle de qualité, comme je vous le disais ; et d'une brièveté appréciable !...

Edmond Sée